

## L'œil qui pleure et l'œil qui rit

Julien Cottereau parcourt le monde avec Clowns sans frontières pour tenter de redonner le sourire à des milliers d'enfants traumatisés par la guerre.

PAR FABIEN SOYEZ

**K**hartoum, Soudan. Mars 2006. Le vent du désert caresse le visage de Julien Cottereau. Nez rouge et casquette beige, le jeune homme, au volant d'un camion imaginaire, imite le bruit du moteur. Assis à même le sol sablonneux, sous des tentures multicolores, 200 enfants observent l'étrange spectacle, littéralement subjugués. Dans ce camp de réfugiés, l'un des huit qui ont été bâtis lors de la dernière guerre civile

opposant le nord au sud du pays, Julien Cottereau et ses partenaires ont déposé à terre un simple tapis en guise de scène improvisée. En quelques minutes, le jeune public est conquis...

Julien Cottereau est comédien. Et également bénévole pour l'association Clowns sans frontières (CSF). « Le but de cette structure

 Sur [selectioncliv.com](http://selectioncliv.com), les vidéos de toutes nos personnalités solidaires.



Julien Cottereau, bénévole pour Clowns sans frontières, emploie tout son art pour faire oublier le traumatisme de la guerre aux enfants.

consiste à faire rire des enfants qui ont oublié comment on s'amuse », précise cet homme de 43 ans au visage juvénile.

Musiciens, clowns, acrobates, marionnettistes, jongleurs... depuis la création de CSF France en 1994, ils sont 450 artistes du spectacle vivant à s'être rendus dans 34 pays marqués par la guerre. « Les missions se déroulent en général un ou deux ans après un conflit, souligne Julien Cottereau, mais ces zones

restent sensibles et les risques sont présents, comme à Gaza. »

Évoquant son arrivée au camp de Khartoum, en 2006, Julien se souvient de la détresse ambiante. « Nous devons nous cacher pour manger un morceau, car nos vivres n'auraient pas été suffisants pour que nous puissions en distribuer à ces centaines d'enfants qui n'avaient presque rien. Nous préférons alors leur donner un spectacle, plutôt que des miettes. »



Retrouvez **Julien**

**Cottureau**, clown comédien professionnel et bénévole de l'association Clowns sans frontières à Montreuil, le lundi 4 novembre 2013 à 12 h 35 dans la chronique du jour de France Bleu Midi, une émission animée par Denis Faroud et diffusée sur le réseau France Bleu, puis en novembre sur France Bleu 107.1.



Pendant deux semaines, Julien tentera de réchauffer le cœur de milliers d'entre eux. « Ce mélange permanent de souffrance et de joie m'a complètement chamboulé, explique-t-il. Une fois rentré en France, je suis resté sous le choc pendant plusieurs semaines. »

Quand on interroge Julien sur son parcours de comédien et ses débuts, il sourit en songeant à Jean-Marie Binoche, son professeur de clown à l'Ensatt, l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Paris. « C'est lui qui m'a dirigé vers le monde du nez rouge. Je redoublais d'ardeur car j'espérais rencontrer sa fille, l'actrice Juliette Binoche ! Finalement, ça ne s'est jamais fait, mais Jean-Marie m'a poussé à passer un casting pour remplacer un clown au Cirque du Soleil. »

En 1994, Julien intègre la célèbre troupe québécoise et part en tournée à Tokyo, Hongkong, Mexico.

« Le Cirque du Soleil a fait de moi le clown et le mime que je suis. Mais, au bout de huit ans, avant que la routine ne puisse s'installer, j'avais besoin de m'engager bénévolement dans quelque chose que j'estimais plus utile. Je tiens de mes parents instituteurs cet élan qui me conduit vers les enfants. »

En juillet 2002, au cours d'un repas organisé par un ami, Julien rencontre le comédien Antonin Maurel, fondateur de CSF France. « Dans quinze jours, je pars pour la Palestine, lui confie-t-il. Il y a une place dans l'équipe, ça t'intéresse ? »

Deux semaines plus tard, Julien est du voyage. L'équipe comprend un jongleur, un musicien, un comédien, une chanteuse... et deux clowns, dont lui. Direction Gaza-City. Dans cette ville régulièrement privée d'eau courante et d'électricité, les impacts de balles sur les murs fissurés des maisons rappellent les combats passés.

Julien joue son premier spectacle dans la cour d'une école. Vêtu d'une chemise à carreaux multicolore et coiffé d'un chapeau melon, il envoie une balle imaginaire aux enfants. D'abord surpris, bouche bée, ceux-ci finissent par rattraper la balle invisible et la lui renvoient. « Il y avait une telle intensité ! s'exclame Julien. À l'issue du spectacle, tous avaient un sourire radieux. »

Interview de Julien Cottureau en vidéo sur [www.lachaineducoeur.fr](http://www.lachaineducoeur.fr), la Web TV de la solidarité et de l'environnement.

Le lendemain matin, Julien et sa troupe apprennent que deux missiles israéliens ont frappé des immeubles d'habitation. Bilan : 13 morts, dont 9 enfants. « Le drame a eu lieu juste à côté de l'école où nous avons joué la veille, raconte Julien. Une seule pensée me hantait : combien y avait-il de victimes parmi les petits spectateurs de la veille ? Cet épisode m'a profondément marqué... »

En 2003, Julien part dix jours en mission en Afghanistan, dans la vallée du Panshir. Pour les enfants de 6 à 7 ans devant lesquels il se produit et qui travaillent dans

## “Leur ouvrir une porte vers le soleil intérieur n'a pas de prix.”

les champs, le spectacle est une vraie évasion. « Je n'avais jamais vu une telle euphorie ! »

Lors de ses missions, Julien est toujours frappé par l'accueil chaleureux des populations. « Les gens nous offrent le gîte et le couvert, mais comme nous sommes toujours sur la route, difficile de tisser des relations profondes avec eux », regrette-t-il. Ces liens, Julien les tisse alors avec ses collègues, comme Ariel Giraud, 38 ans, et Anaïs Veignant, 32 ans. Acrobates tous les deux, ils l'ont accompagné en Afghanistan et sont devenus depuis très proches de lui. « En plus d'être très professionnel et exigeant,

Julien a une qualité rare : celle d'avoir gardé sa capacité d'émerveillement », relève Anaïs.

Après une interruption de sept ans, histoire de profiter de la naissance de sa fille et de créer deux spectacles en solo<sup>(1)</sup>, Julien reprend du service pour CSF ce mois-ci. Direction Chisinau, en Moldavie. Ariel et Anaïs seront du voyage. Fier de repartir, Julien ne peut toutefois cacher une certaine appréhension : la Moldavie est un pays en proie à la violence, minée par la grande criminalité.

« Nous allons jouer dans des orphelinats, des hôpitaux, des centres de détention pour mineurs, pour des enfants en grande détresse affective. Je me prépare de mon mieux. »

Brusquement, sa voix s'adoucit et il revoit ces écoliers palestiniens qui, le lendemain d'un spectacle, dessinaient des clowns en couleur, et non plus des bombes en rouge et en noir. « Le clown a toujours un œil triste et un œil ensoleillé. Un œil qui pleure face à tant de souffrance et l'autre qui rit lorsqu'il joue et que la joie emporte les enfants. Leur ouvrir une porte vers un soleil intérieur n'a pas de prix. » ■

1. Il a reçu pour l'un d'entre eux, *Imagine-toi*, le Molière 2007 de la révélation masculine.

Clowns sans frontières France, 70 bis, rue de Romainville, 75019 Paris. Tél. : 01 42 01 14 14. [www.clowns-sans-frontieres-france.org](http://www.clowns-sans-frontieres-france.org)